

lebat uti capi suis obscuris cum pellicibus de grietis, et non de variis...

Nos derniers hérauds c'est ainsi que joignent les auteurs de nos jours... Mais des spectres près du Gymna A deux pas des Variétés...

Au XIII^e et XIV^e au siècle, on les désignait du nom de peaux d'Arménie ou peaux des hermines. Chez nos anciens chroniqueurs on dit Herménie pour Arménie...

Enfin, dans la Chronique de Du Guesclin : Vertus moult noblement de sandaure et d'orffroy Et de beaux dras ouverts de drap d'arménie...

On appelle contre-hermine un champ d'argent semé de mouchetures d'or. On appelle contre-hermine un émail mixte, c'est-à-dire un mélange de deux couleurs...

En héraldique, on entend par vair une fourrure faite de quatre têtes de pièces d'argent en forme de cloches de jardin renversées sur un champ d'azur...

On nomme menu vair une fourrure de vair dont les pointes du premier rang sont appointées avec celles du second...

HERMINES. L'hermine proprement dite est une espèce de pellicette on fourrure blanche marquée de noir. On s'en servait autrefois pour orner les étoffes les plus riches et les plus précieuses...

Le mérite de l'hermine consiste dans cette blancheur éclatante qu'on lui connaît et qui est devenue en quelque sorte proverbiale, ainsi que l'atteste ce vers si connu : Plus blanche que la blanche hermine...

Dans le moyen âge, les dames qui se faisaient remarquer par leur chasteté la prénaient pour emblème, avec cette devise : Malo mori quam fœdari.

C'est à l'animal appelé hermine que l'on doit la fourrure de ce nom. Cet animal est de la grosseur d'une belette. Il a le pelage entièrement blanc, à l'exception de l'extrémité de la queue, qui est d'un beau noir.

Mais des spectres près du Gymna A deux pas des Variétés, Sans brune ou linceul qui les gazo, Des spectres mouillés et crottés!

Ces petits animaux ont emprunté leur nom de l'Arménie, d'où on les traitait à l'origine. On les appelait alors rats de Pont, mures Pontici, non que ce fût un rat de mer, comme l'a improprement avancé Vulson de La Colombière dans sa Science héraldique...

On est dit le lithographe Ou, dessiné par un rayon, Les morts, que Raftet défile, Passent, criant : Napoléon!

On n'était pas les morts qu'éveille Le son du nocturne tambour, Mais bien quelques vieux de la vieille Qui célébraient le grand retour.

On bien un embonpoint grotesque, Avec grand-peine boutonné, Fait un poushah dont on rit presque Du vieux héros tout chevroté.

On appelle contre-hermine un émail mixte, c'est-à-dire un mélange de deux couleurs. Mais depuis on en a usé comme aux hermines qu'on a travaillées de petits morceaux de peaux noires ou de blanc et du gris, de sorte que, étant cousus ensemble sans air, elles forment une variété de deux couleurs.

En héraldique, on entend par vair une fourrure faite de quatre têtes de pièces d'argent en forme de cloches de jardin renversées sur un champ d'azur; il y a quatre pièces ou cloches à la première et à la troisième et à la quatrième et à la sixième, il y en a cinq et deux demies; chaque tête a une partie un quart des huit de la hauteur de l'écu.

HERMINES. L'hermine proprement dite est une espèce de pellicette on fourrure blanche marquée de noir. On s'en servait autrefois pour orner les étoffes les plus riches et les plus précieuses...

Le mérite de l'hermine consiste dans cette blancheur éclatante qu'on lui connaît et qui est devenue en quelque sorte proverbiale, ainsi que l'atteste ce vers si connu : Plus blanche que la blanche hermine...

Dans le moyen âge, les dames qui se faisaient remarquer par leur chasteté la prénaient pour emblème, avec cette devise : Malo mori quam fœdari.

C'est la nuit qu'a lieu la revue Dans la ballade de Zedlitz, Où l'empereur, ombre entrevue, Compt les ombres d'Austerlitz.

Mais des spectres près du Gymna A deux pas des Variétés, Sans brune ou linceul qui les gazo, Des spectres mouillés et crottés!

On est dit le lithographe Ou, dessiné par un rayon, Les morts, que Raftet défile, Passent, criant : Napoléon!

On n'était pas les morts qu'éveille Le son du nocturne tambour, Mais bien quelques vieux de la vieille Qui célébraient le grand retour.

On bien un embonpoint grotesque, Avec grand-peine boutonné, Fait un poushah dont on rit presque Du vieux héros tout chevroté.

On appelle contre-hermine un émail mixte, c'est-à-dire un mélange de deux couleurs. Mais depuis on en a usé comme aux hermines qu'on a travaillées de petits morceaux de peaux noires ou de blanc et du gris, de sorte que, étant cousus ensemble sans air, elles forment une variété de deux couleurs.

En héraldique, on entend par vair une fourrure faite de quatre têtes de pièces d'argent en forme de cloches de jardin renversées sur un champ d'azur; il y a quatre pièces ou cloches à la première et à la troisième et à la quatrième et à la sixième, il y en a cinq et deux demies; chaque tête a une partie un quart des huit de la hauteur de l'écu.

HERMINES. L'hermine proprement dite est une espèce de pellicette on fourrure blanche marquée de noir. On s'en servait autrefois pour orner les étoffes les plus riches et les plus précieuses...

Le mérite de l'hermine consiste dans cette blancheur éclatante qu'on lui connaît et qui est devenue en quelque sorte proverbiale, ainsi que l'atteste ce vers si connu : Plus blanche que la blanche hermine...

Dans le moyen âge, les dames qui se faisaient remarquer par leur chasteté la prénaient pour emblème, avec cette devise : Malo mori quam fœdari.

Par Nélat du matin chaque plante émaille Levait sa tête humide et de fleurs émaille.

Mais des spectres près du Gymna A deux pas des Variétés, Sans brune ou linceul qui les gazo, Des spectres mouillés et crottés!

On est dit le lithographe Ou, dessiné par un rayon, Les morts, que Raftet défile, Passent, criant : Napoléon!

On n'était pas les morts qu'éveille Le son du nocturne tambour, Mais bien quelques vieux de la vieille Qui célébraient le grand retour.

On bien un embonpoint grotesque, Avec grand-peine boutonné, Fait un poushah dont on rit presque Du vieux héros tout chevroté.

On appelle contre-hermine un émail mixte, c'est-à-dire un mélange de deux couleurs. Mais depuis on en a usé comme aux hermines qu'on a travaillées de petits morceaux de peaux noires ou de blanc et du gris, de sorte que, étant cousus ensemble sans air, elles forment une variété de deux couleurs.

En héraldique, on entend par vair une fourrure faite de quatre têtes de pièces d'argent en forme de cloches de jardin renversées sur un champ d'azur; il y a quatre pièces ou cloches à la première et à la troisième et à la quatrième et à la sixième, il y en a cinq et deux demies; chaque tête a une partie un quart des huit de la hauteur de l'écu.

HERMINES. L'hermine proprement dite est une espèce de pellicette on fourrure blanche marquée de noir. On s'en servait autrefois pour orner les étoffes les plus riches et les plus précieuses...

Le mérite de l'hermine consiste dans cette blancheur éclatante qu'on lui connaît et qui est devenue en quelque sorte proverbiale, ainsi que l'atteste ce vers si connu : Plus blanche que la blanche hermine...

Dans le moyen âge, les dames qui se faisaient remarquer par leur chasteté la prénaient pour emblème, avec cette devise : Malo mori quam fœdari.

J'émail immédiatement en contact avec ces métaux altérée on bien que l'émail lui-même oxyde les plaques d'argent ou de cuivre...

Mais des spectres près du Gymna A deux pas des Variétés, Sans brune ou linceul qui les gazo, Des spectres mouillés et crottés!

On est dit le lithographe Ou, dessiné par un rayon, Les morts, que Raftet défile, Passent, criant : Napoléon!

On n'était pas les morts qu'éveille Le son du nocturne tambour, Mais bien quelques vieux de la vieille Qui célébraient le grand retour.

On bien un embonpoint grotesque, Avec grand-peine boutonné, Fait un poushah dont on rit presque Du vieux héros tout chevroté.

On appelle contre-hermine un émail mixte, c'est-à-dire un mélange de deux couleurs. Mais depuis on en a usé comme aux hermines qu'on a travaillées de petits morceaux de peaux noires ou de blanc et du gris, de sorte que, étant cousus ensemble sans air, elles forment une variété de deux couleurs.

En héraldique, on entend par vair une fourrure faite de quatre têtes de pièces d'argent en forme de cloches de jardin renversées sur un champ d'azur; il y a quatre pièces ou cloches à la première et à la troisième et à la quatrième et à la sixième, il y en a cinq et deux demies; chaque tête a une partie un quart des huit de la hauteur de l'écu.

HERMINES. L'hermine proprement dite est une espèce de pellicette on fourrure blanche marquée de noir. On s'en servait autrefois pour orner les étoffes les plus riches et les plus précieuses...

Le mérite de l'hermine consiste dans cette blancheur éclatante qu'on lui connaît et qui est devenue en quelque sorte proverbiale, ainsi que l'atteste ce vers si connu : Plus blanche que la blanche hermine...

Dans le moyen âge, les dames qui se faisaient remarquer par leur chasteté la prénaient pour emblème, avec cette devise : Malo mori quam fœdari.

Par Nélat du matin chaque plante émaille Levait sa tête humide et de fleurs émaille.

Mais des spectres près du Gymna A deux pas des Variétés, Sans brune ou linceul qui les gazo, Des spectres mouillés et crottés!

On est dit le lithographe Ou, dessiné par un rayon, Les morts, que Raftet défile, Passent, criant : Napoléon!

On n'était pas les morts qu'éveille Le son du nocturne tambour, Mais bien quelques vieux de la vieille Qui célébraient le grand retour.

On bien un embonpoint grotesque, Avec grand-peine boutonné, Fait un poushah dont on rit presque Du vieux héros tout chevroté.

On appelle contre-hermine un émail mixte, c'est-à-dire un mélange de deux couleurs. Mais depuis on en a usé comme aux hermines qu'on a travaillées de petits morceaux de peaux noires ou de blanc et du gris, de sorte que, étant cousus ensemble sans air, elles forment une variété de deux couleurs.

En héraldique, on entend par vair une fourrure faite de quatre têtes de pièces d'argent en forme de cloches de jardin renversées sur un champ d'azur; il y a quatre pièces ou cloches à la première et à la troisième et à la quatrième et à la sixième, il y en a cinq et deux demies; chaque tête a une partie un quart des huit de la hauteur de l'écu.

HERMINES. L'hermine proprement dite est une espèce de pellicette on fourrure blanche marquée de noir. On s'en servait autrefois pour orner les étoffes les plus riches et les plus précieuses...

Le mérite de l'hermine consiste dans cette blancheur éclatante qu'on lui connaît et qui est devenue en quelque sorte proverbiale, ainsi que l'atteste ce vers si connu : Plus blanche que la blanche hermine...

Dans le moyen âge, les dames qui se faisaient remarquer par leur chasteté la prénaient pour emblème, avec cette devise : Malo mori quam fœdari.

Par Nélat du matin chaque plante émaille Levait sa tête humide et de fleurs émaille.

Mais des spectres près du Gymna A deux pas des Variétés, Sans brune ou linceul qui les gazo, Des spectres mouillés et crottés!

On est dit le lithographe Ou, dessiné par un rayon, Les morts, que Raftet défile, Passent, criant : Napoléon!

On n'était pas les morts qu'éveille Le son du nocturne tambour, Mais bien quelques vieux de la vieille Qui célébraient le grand retour.

On bien un embonpoint grotesque, Avec grand-peine boutonné, Fait un poushah dont on rit presque Du vieux héros tout chevroté.

On appelle contre-hermine un émail mixte, c'est-à-dire un mélange de deux couleurs. Mais depuis on en a usé comme aux hermines qu'on a travaillées de petits morceaux de peaux noires ou de blanc et du gris, de sorte que, étant cousus ensemble sans air, elles forment une variété de deux couleurs.

En héraldique, on entend par vair une fourrure faite de quatre têtes de pièces d'argent en forme de cloches de jardin renversées sur un champ d'azur; il y a quatre pièces ou cloches à la première et à la troisième et à la quatrième et à la sixième, il y en a cinq et deux demies; chaque tête a une partie un quart des huit de la hauteur de l'écu.

HERMINES. L'hermine proprement dite est une espèce de pellicette on fourrure blanche marquée de noir. On s'en servait autrefois pour orner les étoffes les plus riches et les plus précieuses...

Le mérite de l'hermine consiste dans cette blancheur éclatante qu'on lui connaît et qui est devenue en quelque sorte proverbiale, ainsi que l'atteste ce vers si connu : Plus blanche que la blanche hermine...

Dans le moyen âge, les dames qui se faisaient remarquer par leur chasteté la prénaient pour emblème, avec cette devise : Malo mori quam fœdari.

Par Nélat du matin chaque plante émaille Levait sa tête humide et de fleurs émaille.

Mais des spectres près du Gymna A deux pas des Variétés, Sans brune ou linceul qui les gazo, Des spectres mouillés et crottés!

On est dit le lithographe Ou, dessiné par un rayon, Les morts, que Raftet défile, Passent, criant : Napoléon!

On n'était pas les morts qu'éveille Le son du nocturne tambour, Mais bien quelques vieux de la vieille Qui célébraient le grand retour.

On bien un embonpoint grotesque, Avec grand-peine boutonné, Fait un poushah dont on rit presque Du vieux héros tout chevroté.

On appelle contre-hermine un émail mixte, c'est-à-dire un mélange de deux couleurs. Mais depuis on en a usé comme aux hermines qu'on a travaillées de petits morceaux de peaux noires ou de blanc et du gris, de sorte que, étant cousus ensemble sans air, elles forment une variété de deux couleurs.

En héraldique, on entend par vair une fourrure faite de quatre têtes de pièces d'argent en forme de cloches de jardin renversées sur un champ d'azur; il y a quatre pièces ou cloches à la première et à la troisième et à la quatrième et à la sixième, il y en a cinq et deux demies; chaque tête a une partie un quart des huit de la hauteur de l'écu.

HERMINES. L'hermine proprement dite est une espèce de pellicette on fourrure blanche marquée de noir. On s'en servait autrefois pour orner les étoffes les plus riches et les plus précieuses...

Le mérite de l'hermine consiste dans cette blancheur éclatante qu'on lui connaît et qui est devenue en quelque sorte proverbiale, ainsi que l'atteste ce vers si connu : Plus blanche que la blanche hermine...

Dans le moyen âge, les dames qui se faisaient remarquer par leur chasteté la prénaient pour emblème, avec cette devise : Malo mori quam fœdari.

Par Nélat du matin chaque plante émaille Levait sa tête humide et de fleurs émaille.

Mais des spectres près du Gymna A deux pas des Variétés, Sans brune ou linceul qui les gazo, Des spectres mouillés et crottés!

On est dit le lithographe Ou, dessiné par un rayon, Les morts, que Raftet défile, Passent, criant : Napoléon!

On n'était pas les morts qu'éveille Le son du nocturne tambour, Mais bien quelques vieux de la vieille Qui célébraient le grand retour.

On bien un embonpoint grotesque, Avec grand-peine boutonné, Fait un poushah dont on rit presque Du vieux héros tout chevroté.

On appelle contre-hermine un émail mixte, c'est-à-dire un mélange de deux couleurs. Mais depuis on en a usé comme aux hermines qu'on a travaillées de petits morceaux de peaux noires ou de blanc et du gris, de sorte que, étant cousus ensemble sans air, elles forment une variété de deux couleurs.

En héraldique, on entend par vair une fourrure faite de quatre têtes de pièces d'argent en forme de cloches de jardin renversées sur un champ d'azur; il y a quatre pièces ou cloches à la première et à la troisième et à la quatrième et à la sixième, il y en a cinq et deux demies; chaque tête a une partie un quart des huit de la hauteur de l'écu.

HERMINES. L'hermine proprement dite est une espèce de pellicette on fourrure blanche marquée de noir. On s'en servait autrefois pour orner les étoffes les plus riches et les plus précieuses...

Le mérite de l'hermine consiste dans cette blancheur éclatante qu'on lui connaît et qui est devenue en quelque sorte proverbiale, ainsi que l'atteste ce vers si connu : Plus blanche que la blanche hermine...

Dans le moyen âge, les dames qui se faisaient remarquer par leur chasteté la prénaient pour emblème, avec cette devise : Malo mori quam fœdari.



Caption or title for the large illustration on the left page.



Caption or title for the large illustration on the right page.

